Introduction : et si on rendait les banques classiques obsolètes !

Pour qu'une monnaie soit viable ; soit telle une crypto monnaie ou une monnaie traditionnelle scripturale (fiat en anglais) émise par les gouvernements ou les banques centrales , elle doit d'abord gagner la confiance de la communauté qui l'utilise. La confiance réside au centre de n'importe quel système monétaire.

* Une bref histoire de la monnaie.

Dans son récent et provocateur livre " *La biographie non autorisée ",* Félix MARTIN stipule que: Si on ce focalise uniquement sur l'approche matérielle de la monnaie, on oublie la force et le moteur essentiel du développement des civilisations. On traitant la monnaie comme une, ce qu'il nomme de " *Technologie sociale "* il déclare que la pièce métallique qui fait office de monnaie n'est pas en réalité LA monnaie.

Il explique que la monnaie est un système de compte à crédit qui représente la monnaie due de l'entité qui produit la monnaie (généralement les banques) et le détenteur de cette monnaie. On la définissons comme tel on voit bien que la monnaie a créer une nouvelle forme d'organisation sociale plus développer que le tribalisme. elle a créer un système de valeur universelle, ce qui a permis un changement de forces dans le structures sociales des tribus qui était maintenus a l'ordre par la force physique, et qui maintenant grâce a cet nouvelle technologie sociale (la monnaie) a permis a tout les membres de la société non seulement les forts ou les dirigeants d'une telle tribus, de devenir puissants, ce qui a engendré une nouvelle notion qui est " *la richesse "* défini par l'accumulation de cette soit dites monnaie , cette nouvelle notion abstraite deviendra par la suite de l'évolution historique une grande mesure du pouvoir. Cette nouvelle notion révolutionnera l'humanité a jamais.

Or et malgré le fait que ce changement qui est l'apparition de la monnaie est considéré comme une révolution, au par avec l'invention de la roue ou la découverte du feu, il est difficile de concevoir la monnaie sur le plan individuel, car l'individu **lambda** préfère les explications matérielles sur le comment de la monnaie. On peut remarquer facilement ce phénomène, sur les gens appartenant à l'ancienne génération, qui ont grandis avec les choses matérielles. Que peut signifier pour eux le mot " achat virtuel " ? Encore moins si il devrait payer ses même achats avec une "monnaie virtuelle" ! Ces gens ainsi que la plupart des gens d'ailleurs ne jure que par le Dollar l'Euro ou encore le Dirham, ainsi une explication s'impose "Quesque c'est que la monnaie " ?

* la valeur de la monnaie.

Prenons une feuille de 20 Dirham ou n'importe quelle monnaie... Et observons là profondément. on ce posera la question suivante; combien vaut cette feuille ? La première réponse logique est ... Et bien 20 Dirham , c'est sans doute correct mais combien vaut *réellement* cette feuille de 20 Dirham, quelle est la valeur intrinsèque de cette feuille ? Lorsque on remarque bien on trouve que cette feuille n'a aucune valeur en elle même, malgré ses jolis dessins et ses numéros de séries écrit dans cette dernière, et pourtant cette feuille qui ne contient en elle même aucune valeur intrinsèque possède réellement une valeur; car je peux acheter l'équivalent de 20 dirham de marchandise avec cette feuille. Alors qui, ou quelle est l'entité qui lui confère ce pouvoir ?

Cette pièce ou cette feuille contient une affirmation de la BAM que je lui dois 20 dirham, de même l'épicier ou le boulanger à qui je vais dépenser cette somme est obliger d'accepter cette pièce comme moyen de paiement, donc en gros et dans un jargon légal, un Dirham constitue un prêt pour le système bancaire , qui établis les droits au futures porteurs de cette pièce de monnaie, la BAM ainsi que tout le circuit monétaires est obliger de reconnaitre la valeur de cette pièce, plus simplement si vous mettez un dirham dans votre compte bancaire, la banque vous doit un dirham.

On peut facilement remarquer que pour que ce système marche il faut avoir des base de confiance dans la statut de la BAM, car si tout les marocains décident du jours au lendemain et en commun accord que le dirham ne vaut plus rien, que peut la BAM faire ? Hormis mettre en place des garanties pour retrouver la confiance de la société; cette approche qui stipule que la monnaie sans la confiance n'est **rien** est fondamentale.

On peut dire, "d'accord certes le dirham ne vaut rien intrinsèquement mais l'or vaut forcement quelque chose non?"; bien que l'or est rare , très dur à détruire, facilement vérifiable, et modérément divisible, il ne reste en fin de compte qu'un simple métal, c'est l'humanité qui a choisi ce moyen comme symbole de richesse et de prestige, et sans confiance l'or ou d'ailleurs n'importe quel matériel physique soit il ou virtuel, ne vaut rien.

* les chartistes et les matérialistes.

Cette approche basée sur la confiance est le slogan de ce qu'on nomme les "*Chartistes"* du mot latin *charta* qui signifie tout simplement pièce ou "coin" en anglais. Contrairement au "*matérialistes "* qui stipulent que la monnaie est une simple commodité, une unité universellement reconnue pour éviter tout simplement les problèmes lier au "troc", cette philosophie dont le pionnier était ARISTOTE, qui par la suite sera adopter par Adam SMITH ce base sur le troc et les problèmes lier au troc, qui ce résument sur ce qu'il appelle le *"la coïncidence des besoins "* qui veut dire en d'autre terme, qu'il n'existe aucune garantie que le berger en excès de chèvres cherche a échangé ses moutons contre le blés produits par un paysan; d'ou la nécessité de créer un système de monnaie ou, la monnaie joue un simple rôle d'intermédiaire pour pallier a cette difficulté.

Pour les chartistes l'histoire est différente, premièrement ils ignorent l'histoire du troc et la traitent comme étant un simple mythe, ils ce basent sur plusieurs anthropologistes du 20eme siècle, qui affirment qu'il n'existe aucune preuve que les gens du passé utilisait le troc, mais qu'il utilisait des codes et techniques pour traiter diverses obligations et dettes.

En d'autre mots les dettes sont apparus en premier lieu. L'anthropologiste David Graeber stipule que les premiers types de créance sont apparus sous la forme d'échange de cadeaux qui ont généré un sens de "*Dettes morales*" (je vous dois moi et toute ma famille, une faveur). Ensuite les dettes sont apparus sous la forme de pénalités ( 20 chèvres pour avoir tuer le frère de quelqu'un ... ). A partir de ce point les sociétés ont commencés à comprendre l'utilité de la monnaie pour le règlement des dettes ....

* les rôles des banques centrales.

le système qu'on utilise maintenant, pour gérer les échanges de monnaie et les biens prend ses racines dans la famille de *medici*, de la renaissance européenne, plus exactement la ville de **florentine**.

Ces gens étaient des penseurs révolutionnaires, qui ont découvert les besoins de la société et l'on remplis, ils ont trouvé une façon de lier les préteurs de monnaie et les demandeurs, grâce a une relation d'intermédiation, en permettant d'accumuler l'excès de l'épargne et le rendre a disposions des entités en manque de liquidité, tout ca bien entendu en contrepartie d'une commission pour la banque.

Ce nouveau systeme **centralisé** basé sur les banques, était d'une efficacité fulgurante , il a réussi a propulser les économies des pays a des hauteurs extraordinaires.

Les banques ont en effet réussi a créer un système central basé sur la confiance ou les gens sans forcement ce connaitre peuvent effectuer des opérations financières .

la famille *medici* a créer en fin de compte a un systeme de création monétaire, l'argent n'étant pas une monnaie physique, mais néanmoins un système pour organiser , partager les créances et les paiements de la societé. Ce système est encore utiliser jusqu'a présent.

* Le problème du système centrale.

Mais ... avec la création d'un système central, basé sur la confiance et en mettant les banques au centre de toutes les opérations financières . les banques sont devenus trop puissantes, tellement puissantes en effet que *le monde* aussi complexe et interconnecter soit-il, est devenu dépendant de l'intermédiation des banques.

cette dépendance bien que auparavant, avait permis à l'humanité de faire des grands pas en avant, a commencé vu le développement technologique à poser pas mal de problèmes et de limitations, citons par exemple :

-la centralisation de l'information; c'est à dire que chaque personne désirant passer par l'intermédiaire d'une banque doit révéler toutes ses informations personnelles, parfois beaucoup plus que nécessaire, ainsi les banques centrales qui sont généralement Controller par les gouvernements peuvent utiliser les informations de la population à leur propres fins.

-2.5 milliard de gens sont isolés du marcher financier (50% de la population mondiale active), ne possédant tout simplement pas de compte bancaire, ils ne peuvent pas faire part au monde financier.

- la taux des commissions exorbitantes, les commissions peuvent atteindre jusqu'a 10% de la valeur de la transaction, ainsi ce système bancaire n'est pas du tout optimiser pour les petites transaction, car des fois, ca ne vaut pas vraiment le cout de faire une transaction qui sera 'taxé" par la banque a 50%.

-le risque potentiel de vol, de fraude ou de perte d'information entrainant les pertes de fonds, ce risque est généralement accepté par les banques, malgré les techniques avancées en matière de cryptage et de sécurité dont font preuve les banques, elle ne sont et ne seront jamais immune contre ces risques.

-les périodicités financières, l'alternance entre périodes d'expansion et de crises (2008) issus de notre dépendance totale des banques, cette périodicité ne pourra jamais être éliminée tant qu'on utilise le système centrale classique.

On remarque d'ore et déjà que ce système présente plusieurs failles et limites auquel les économistes en longtemps critiqué, ainsi plusieurs méthodes alternative ont commencés à voir le jour, jusqu'a ce qu'un jour un certain *Satoshi NAKAMOTO* ( d'on on ne connait ni le visage ni l'identité autre que son pseudonyme )publie en 2008 une recherche sur un système qui marrie entre les procédés de cryptage et la monnaie, de LA **crypto-monnaie**; qu'il a décider de baptiser le **Bitcoin**, bien que la crypto-monnaie existait déjà bien avant cette date ( elle est apparut aussi tôt que les années 70) *Satoshi* a réussi a familiariser le Bitcoin avec le grand public et son système est devenu maintenant LE système standard de référence de la crypto-monnaie, utiliser par des millions d'internautes partout dans le monde.

* l'ère du bitcoin et de la crypto-monnaie.

l'idée fondamentale de la crypto-monnaie est simple , tellement simple en vrai qu'on trouve ces trace tout au long de l'histoire humaine. L'idée ce base sur l’élimination des parties intermédiaires. Comment?

Par la création d'une infrastructure qui permet aux étrangers de s’engager entre eux sans l’intervention des banques centrales, grâce a un réseau des ordinateurs autonomes, moyennant l'utilisation d'un système décentralisé de confiance qui ne serait Controller par aucune institution. A son noyau la crypto- monnaie est construit autour d'un système élégant et fort ingénieux:

Le principe d’un journal des transactions universel, difficile à frauder , public et, constamment vérifié par des ordinateurs puissants, qui opèrent indépendamment l’un des autres, théoriquement ça veut dire qu’on n’a pas besoins des banques ou des systèmes intermédiaires pour leur faire confiance, le réseau des journaux des transactions dans le cas de la crypto monnaie s’appelle « Blockchain » joue le rôle d’intermédiaire qui assure que les transactions passe en toute sécurité.

Le potentiel de la technologie, étant ça transparence et ça responsabilité, va bien au-delà de l'argent et des paiements, car il permet d'éliminer de nombreuses autres formes d'intermédiation qui contrôlent l'information - lors d'élections, par exemple, où les enthousiastes des crypto-monnaies voient la capacité de mettre fin au bridage de vote-. À la base, cette technologie est une forme d'organisation sociale qui promet de détourner le contrôle de l'argent et des informations des puissantes élites, et de les transmettre aux personnes à qui elles appartiennent, en les remettant en charge de leurs actifs et de leurs talents. Lancé au plus fort de la crise financière de 2008, Bitcoin offrait une alternative à un système, le système financier existant, qui s'effondrait et menaçait d'entraîner quelques milliards de personnes. En quelques années, tout un mouvement de contre-culture s'est formé autour des crypto-monnaies et a continué de tourner autour d'elles...

Le Bitcoin et les crypto-monnaies serait elle la clé du futur?

Chapitre 1 : le fonctionnement du Bitcoin

* Un petit historique du Bitcoin.

31,Octobre 2008,14:10, temps de new York, les centaines de membres d'une liste de mail appartenant a des experts et des enthousiastes en cryptographie , reçoivent un email de quelqu'un qui ce nomme Satoshi NAKAMOTO, dans l'email il cite "Je suis entrain de travailler sur un nouveau système de monnaie, décentralisé, sans tierce personne"

Sans d'autres commentaires, il leur envoyé un article d'une longueur d'environ 9 pages ou il explique , avec des illustration, équations, code le système digital de monnaie.

Le premier utilisateur du bitcoin fut Satoshi NAKAMOTO lui même, ainsi qu'un volontaire qui faisait partie de liste de mail initiale, Hal FINNEY ...

* le grand livre (ledger)

Jusqu'à présent, les systèmes monétaires reposaient sur la tenue centralisée des registres, que ce soit par les banques ou par des banques centrales exploitant des grands livres à l'échelle de la grande économie. Cela a apporté efficacité et sécurité aux communautés qui n’avaient aucun autre moyen de faire confiance aux comptes des autres pour savoir qui devait quoi à qui. Cependant, le problème a toujours été que ce modèle conférait trop de pouvoir et un profit excessif à ces archivistes centraux. Le défi consistait à trouver une solution de compromis: un système fiable et décentralisé permettant de garder l’ordre dans la société sans perdre l’efficacité et la sécurité offertes par la centralisation.

Le mode opératoire du grand livre: Imaginons 4 personnes qui sont tout les quatre des étudiants qui étudient dans la même classe; ces 4 personnes font des transaction entre eux de façon fréquentes et périodiques, un jour un des membres a eu l'idée d'au lieu chaque fois qu'une transaction entre les membres s'engendre pas la peine de la payer directement avec de la monnaie mais on petit utiliser un petit tableau, auquel on écrira tout les transaction qui ce sont écoulé par exemple au cours du mois.

A paye 100 dh B

B paye 50 dh C

C paye 150 dh D

D paye 100dh A

Supposons que a la fin de chaque mois les membre de ce petit groupes , vont chacun payer les sommes qui leur sont respectivement due, imaginons maintenant qui les membres de ce groupe n'échange pas avec le monde extérieur mais effectue des transaction uniquement avec ce groupe, on voit bien si cette hypothèse est vérifier en peut carrément ce passer de la monnaie, on peut juste ce contenter d'écrire les transaction dans ce tableau ...

Mais il existe 2 problèmes lier a l'utilisation du grand livre qui sont:

-on a dit 'A paye 100 dh B ' mais comment peut on vérifier que la transaction a elle réellement était effectuer, donc il faut que la personne B "signe" que effectivement elle a reçus le montant du, on verra par la suite comment les signatures électroniques peuvent elle exister.

- le deuxième problème, et supposant qu'on utilise uniquement le système du grand livre et non la monnaie, par exemple C pourra s'endetter de 1000 dh et juste quitter s'en aller sans jamais payer les gens a qu'il leur doit de l'argent, ce problème trouve solution en l'instauration de limites, qui sont assez simples; tu ne peut dépenser que ce que tu possède déjà en argent, ce système est le même utiliser par les cartes bancaires par exemple....

-3-il existe un problème courant qui est le "double spending" qui signifie payer deux fois ou même plus, c'est a dire payer un ordinateur moyennant 10 bitcoin et ensuite payer un téléphone portable moyennant les "mêmes" bitcoin, il existe une solution a ce problème qui chaque bitcoin a un numéro de série propre a lui, le système fait en sorte que la première opération faite avec les numéros de séries qui corresponde aux bitcoins est valable, tout autre opération moyenne les même bitcoin étant impossible.

Or c'est exactement comme ca que fonctionne le bitcoin. 3 choses essentielle a savoir

-1:tout les ordinateurs sont connecter dans un réseau décentralisé et chaque ordinateur ou utilisateur a ca propre version de son grand livre

2- pour garantir l'authenticité des information dans le grand journal, chaque transaction commence par un identifiant de 64 caractère la date et une signature électronique, code sur une fonction de cryptage connu sous le nom de "hash", qu'on verra par la suite.

3- Le grand livre est un livre publique, ou chaque internaute puisse y accéder sans restriction, toutes les transaction effectuer depuis la création du bitcoin y sont garder.